

Loius Alexandre Prenleloup (1819-1872), pharmacien et botaniste vaudois établi à Saint Domingue

Autor(en): **Moret, Jean-Louis / Favez, Pierre-Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **83 (1994-1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872), pharmacien et botaniste vaudois établi à Saint Domingue

par

Jean-Louis MORET¹ et Pierre-Yves FAVEZ²

Abstract.—MORET J.-L., FAVEZ P.-Y., 1995. Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872), a swiss chemist and botanist established in the Republic of Santo Domingo. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 83.3: 185-196.

The swiss chemist Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872) lived in the Republic of Santo Domingo, where he botanized from 1853 to 1864 for a first time, and in the year 1868-1869 for a second time. His herbarium was donated to the Musée botanique cantonal of Lausanne (LAU) the year he died and was integrated with the others collections. In this paper a short survey about Prenleloup's life is given, as well as some informations on his herbarium.

Key-Words: L. A. Prenleloup, biography, Santo Domingo, herbarium.

Resúmen.—MORET J.-L., FAVEZ P.-Y., 1995. Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872), farmacéutico suizo establecido en la República de Santo Domingo. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 83.3: 185-196.

El farmacéutico suizo Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872) establecido en la República de Santo Domingo, herborizó ahí en el curso de dos períodos. El primero se extendió a unos diez años (1853-1864) mientras que el segundo no excedió de una estadia de un año (1868-1869). El harbario así constituido fué legado en 1872 al Musée botanique cantonal de Lausanne (LAU), donde fué intercalado en las colecciones. La presente obra cubre ciertos aspectos de la vida del botanista así como informaciones relativas a su herbario.

¹Musée botanique cantonal, 14 bis, Av. de Cour, CH-1007 Lausanne

²Archives cantonales vaudoises, 32 Route de la Mouline, CH-1022 Chavannes-près-Renens

Résumé.—MORET J.-L., FAVEZ P.-Y., 1995. Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872), pharmacien et botaniste vaudois établi à Saint-Domingue. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 83.3: 185-196.

Le pharmacien vaudois Louis Alexandre Prenleloup (1819-1872), établi dans la République Saint Domingue, y a herborisé au cours de deux périodes. La première a duré une dizaine d'années (1853-1864) alors que la deuxième ne fut qu'un séjour d'un an (1868-1869). L'herbier qu'il a ainsi constitué a été légué en 1872 au Musée botanique cantonal à Lausanne (LAU), où il a été intercalé dans les collections. Le présent travail donne un aperçu de la vie de ce botaniste, ainsi que divers renseignements concernant son herbier.

INTRODUCTION

Au siècle passé, un pharmacien vaudois, Louis Alexandre Prenleloup séjourna plusieurs années à Saint Domingue. Il y réunit un herbier qui, à son décès, fut légué au Musée botanique cantonal à Lausanne (LAU). On ne connaissait pratiquement rien de ce botaniste: seule une note biographique de huit lignes (URBAN 1902), comportant une erreur sur la date de décès et des imprécisions, lui a été consacrée. Par ailleurs, son portrait, de petite dimension et assorti d'une très courte légende, a paru dans un ouvrage consacré aux savants de l'époque romantique en Suisse romande (SECRÉTAN 1930). Mais WILCZEK (1937) cite par deux fois son herbier, qui paraît être important.

Le personnage nous intriguait, sans qu'il soit dans nos priorités de faire sa connaissance. Les recherches à son sujet se faisaient donc sans ardeur. En octobre 1993, Thomas A. Zanoni, du «New York Botanical Garden» écrivait au Musée botanique cantonal pour demander des renseignements à son propos. Cela a déclenché une nouvelle recherche dans les archives du Musée et aux Archives cantonales vaudoises (ACV). Elle a permis de réunir un certain nombre de renseignements, qui paraissent utiles à l'établissement d'une biographie de ce pharmacien et botaniste mal connu.

ELÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Fils de Jean-François-André-Théodore Prenleloup, originaire de Penthaz et de Bremblens (VD), et de Louise-Victoire née Grand, Louis Alexandre Prenleloup naquit le 7 octobre 1819 à Morges^{1*} où son père était marchand de fer. Il est l'aîné de 9 enfants, dont trois mourront en bas âge et quatre resteront célibataires (figure 1).

Alexandre Prenleloup réussit à achever des études de pharmacie malgré la débâcle du commerce paternel. En effet, ruiné, Théodore Prenleloup s'était vu contraint d'abandonner sa famille et de s'expatrier en France. Cela lui avait valu d'être rayé en 1839 des cadres de l'armée où il avait atteint le grade de capitaine de fusiliers². Alexandre Prenleloup alla se former en Allemagne: il fit son apprentissage chez Jean Rathgeb à Ellwangen en Wurtemberg, puis fut commis chez M. Lessmuller à Munich. Il passa ensuite une année au laboratoire de produits chimiques de M. Ploy à Oberberg en Autriche. De retour en Suisse vers 1840, il travailla d'abord chez M. Bonneville à Genève durant 6

*Les notes sont réunies à la p. 194



Figure 1.—Portrait de Louis Alexandre Prenleloup. Date inconnue. (Collection Musée botanique cantonal-LAU).

mois, puis chez M. Masson à Lausanne. C'est alors qu'il se présenta devant la commission d'examen présidée par le conseiller d'Etat Henri Druey et composée notamment des experts Verdeil, Blanchet et Béranger et obtint honorablement sa patente de maître pharmacien le 10 décembre 1841. Il est piquant de relever que la botanique et les fleurs constituent l'un des domaines où il s'est révélé le moins bon (figure 2)³.

Prenleloup resta quelques années à Lausanne avant d'obtenir le 17 février 1845 un passeport valable un an pour aller en France, au grand-duché de Bade, en Prusse, en Bavière, en Belgique et en Hollande pour affaires⁴. C'est alors que sa trace se perd. Sa famille même ne sait pas où il se trouve, comme le laisse deviner la correspondance reçue par le juge de paix de Morges après le suicide de son père le 10 février 1857⁵. Son frère Louis écrit de Saint-Petersbourg le 28 février que son aîné doit être aux Etats-Unis, mais qu'il ignore complètement son adresse. Dans sa lettre datée de Vienne le 8 mars, sa mère déclare ignorer la résidence de son fils Alexandre; en revanche, elle informe le juge du décès de son fils Charles à Saint-Domingue le 17 août 1850

(il était né à Morges le 25 janvier 1826). Était-il allé rejoindre son frère Alexandre ? Il est impossible de le dire. Si le professeur Schnetzler affirme dans sa lettre du 7 novembre 1872 (voir plus bas) que Prenleloup a habité l'île de Saint-Domingue pendant une vingtaine d'années comme pharmacien, il faut relever qu'il a constitué la première partie de son herbier entre 1853 (première date de récolte) et 1864. Il se peut qu'il l'ait commencé plus tôt (le catalogue comporte 81 rubriques non datées, dont on ne sait si elles sont contemporaines ou antérieures aux autres). Il séjourna en tout cas Outre-Atlantique entre 1845 et 1864, soit environ 19 ans.

Alexandre Prenleloup semble avoir quitté Saint-Domingue en 1864 (la dernière récolte de son premier séjour date du 24 avril de cette année), fortune faite. On le retrouve domicilié à Lausanne lorsqu'il acquiert le 30 octobre 1865 d'Henri Mansfeld, de Preisdorf au duché d'Anhalt-Dessau, maître de pension à Lausanne, une propriété au Praz de la Tour à Pully. Celle-ci se compose d'une maison d'habitation, d'un bâtiment de 20 pieds non cadastré, d'une place et d'un jardin et coûte de 18'000 francs⁶. En novembre, il obtient la radiation de deux hypothèques de 700 et 8000 francs grevant cette propriété, en les acquittant avec les intérêts⁷.

Mais son installation à Pully n'a pas apaisé sa soif de voyages. Le 23 avril 1866, il reçoit un passeport pour l'Allemagne et la France, qu'il renouvelle le 13 avril 1867⁸. Le 8 octobre 1868, il obtient encore un passeport pour la France, l'Espagne et les colonies: il fait alors un dernier séjour à Saint-Domingue, pendant lequel il complète son herbier (hiver 1868-1869)⁹. Si son intérêt pour l'herborisation s'est bien éveillé à Saint-Domingue, on peut en déduire que c'est au cours de la dernière période de sa vie, soit entre 1864 et 1872, qu'il a constitué son herbier suisse, principalement vaudois, également donné au Musée après son décès.

Alexandre Prenleloup mourut célibataire à Pully, le 21 août 1872¹⁰. Par son testament homologué le 26 août, il léguait 15'000 francs à sa sœur Elise et une rente annuelle viagère de 1500 francs à sa mère. Ses héritiers substitués étaient son frère Jean-Louis, instituteur en Autriche, sa sœur Elise, domiciliée à Pully, et sa sœur Charlotte, femme du docteur Kleinmond à Pesth. D'après l'inventaire dressé par l'office de paix le 13 septembre, sa succession s'élevait à près de 345'000 fr.¹¹

L'HERBIER PRENLELOUP

C'est de cette succession que provient la donation faite par Elise Prenleloup. Le 7 novembre 1872, le professeur J.-B. Schnetzler écrivait au chef du Département de l'instruction publique et des cultes :

«Monsieur,

J'ai l'honneur de vous annoncer que Mademoiselle Prends le loup [sic] de Cully [sic], sœur de feu Mr. Prends le loup, pharmacien, a fait don au Musée cantonal des objets suivants provenant de son frère défunt:

1°Un herbier fort intéressant de l'île de Saint-Domingue. Mr. Prendsleloup [sic] a habité cette île pendant un vingtaine d'années comme pharmacien.

2°Un herbier suisse principalement vaudois.

3°Un ouvrage de prix avec de belles planches coloriées en 1617 sous le titre de Hortus Eystettensis par Besler.

111

Résumé des Examens et des Succès de M^{re} Prenleloup

<u>Examens de Pratique</u>		D ^o	M ^o	M ^o	M ^o	M ^o
		bien	bien	bien	mal	mal
1 ^{re} Séance	Critique de Recettes ambiguës ou douteuses	.	1	.	.	.
	Exécution de Recettes	.	1	.	.	.
	L'explication raisonnée sur ces Recettes	.	1	.	.	.
	Mémoire sur une préparation Chimico-Pharmaceutique. Termes min:	1	.	.	.
2 ^{de} Séance	Explication sur la préparation Chim: ph: Chlorure de Soude	.	1	.	.	.
	Exécution de cette préparation	1	.	.	.
3 ^{de} Séance	Analyse d'un mélange de Substances minérales	.	.	1	.	.
	Rapport circonstancié sur l'analyse	.	.	1	.	.
4 ^{de} Séance	Analyse sur une substance empoisonnée	.	1	.	.	.
	Rapport médico légal sur cette analyse	.	1	.	.	.
<u>Examens de Théorie, du 3^{ème} L^{re} 1841.</u>						
M ^{re} C. Perceil	Téramine sur la langue latine	.	1	.	.	.
Blanchet	sur la Botanique, les Fleurs	.	.	1	.	.
Bischoff	Chimie, Orites	.	.	1	.	.
Beanger	Matieres médicinales	.	1	.	.	.
<u>2^{de} Séance du 10^{ème} Decembre 1841</u>						
M ^{re} M. Blanchet	Téramine sur la pharmacologie	.	1	.	.	.
Pellé	sur le dosage	.	1	.	.	.
Bischoff	explication sur deux préparations Chim: Iodures et Sulfures	.	.	1	.	.
		4	9	4	.	.
<p>Sur le résultat de ces examens, le Conseil est unanime pour proposer au Conseil d'Etat d'accorder à M^{re} Louis Alexandre Prenleloup la patente de Maître Pharmacien.</p>						

Figure 2.—«Résumé des examens et succès de Mr Prenleloup» (ACV K VIII b 62/1, 111), où l'on voit que ce n'est pas à l'examen de botanique qu'il a obtenu son meilleur résultat, mais, entre autres, en langue latine.

Ces différents objets ont été placés dans nos collections de Botanique. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée». ¹²

Le lendemain 8 novembre, le conseiller d'Etat Charles Estoppey remerciait la donatrice:

«*Mademoiselle,*

Mr. le professeur Schnetzler nous informe que vous avez bien voulu faire don au Musée cantonal de deux herbiers et d'un ouvrage de prix avec planches coloriées.

En vous accusant réception de ces objets, nous vous prions, Mademoiselle, d'agréer l'expression de toute notre reconnaissance et l'assurance de notre considération distinguée». ¹³

Après le tri de l'herbier et le retrait des doubles par W. Barbey et J. J. Vetter en 1885, les échantillons Prenleloup, «*comportant malheureusement beaucoup de plantes indéterminées*» (***) 1885) ont été incorporés dans les collections. Cela signifie que les récoltes de Prenleloup ne constituent plus un herbier isolé.

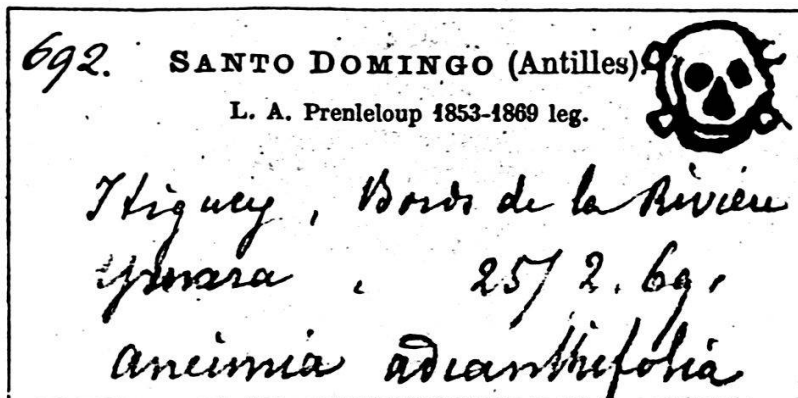
Les étiquettes de l'herbier Prenleloup sont en majorité formées d'un feuillet encadré imprimé, vraisemblablement ajouté lors du tri de l'herbier, au bas duquel est collée l'étiquette originale (figure 3). Les deux parties portent un numéro ajouté par une autre main et qui ne figure pas dans le catalogue. Outre ce numéro, l'étiquette inférieure présente le nom de l'espèce, la famille et, parfois la classe, puis la station de récolte (avec des notes en français) et la date.

DESTINÉE DES DOUBLES DE L'HERBIER PRENLELOUP

Dans les archives du Musée botanique cantonal (dossier «United States, National Museum, Washington», sans numéro d'inventaire), on trouve la copie de lettre suivante, datée «*Lausanne, 10 février 1930*» et adressée à «*Monsieur W.R. Maxon, / Associate Curator, Division of plants, / Washington / Monsieur et cher collègue, / Je vous remercie très cordialement pour votre aimable lettre du 8 janvier. J'ai tardé à vous répondre jusqu'au moment où nous avons pu trier les doubles de Prenleloup qui a herborisé à St. Domingue dès 1863. Ces doubles partent à l'adresse du Musée national à Washington par le même courrier. [...]*»

La copie ne comporte pas de signature mais il est certain qu'elle a été écrite par le professeur E. Wilczek.

Une autre lettre figure dans les archives du Musée botanique cantonal. Elle émane de la «*Smithsonian Institution / United States National Museum / Washington D.C. / March 7, 1930 / Dr E. Wilczek / Laboratoire de botanique / Université de Lausanne / Lausanne, Switzerland / Dear Professor Wilczek: / The shipment of 50 specimens of plants collected in Santo Domingo by Prenleloup, mentioned in your letter of february 10, is just received, and the material is accessioned in continuation of exchange with the Université de Lausanne. [...] [sig.] William R. Maxon / Associate Curator / Division of Plants.*»



692
Anemia adiantifolia
Folies
Fr Schizaeaceae
Figuey Bords de la Rivière
Yuma
25. 2. 69.

Figure 3.—Exemple d'étiquette de l'herbier Preneloup. Le numéro figurant en haut à gauche est d'une autre main, comme le texte de l'étiquette supérieure, où une erreur a été commise dans la copie du nom du cours d'eau. La tête de mort signifie que l'échantillon a été traité contre les insectes ravageurs.

Dans un registre de la Smithsonian Institution (photocopie aimablement communiquée par M. T. Zanoni), quatre pages sont consacrées aux échantillons de Preneloup. Sous le titre «L. A. Preneloup / Santo Domingo - Lausanne Univ.», on trouve la liste de 32 taxons (tab. 1) précédés d'un numéro (vraisemblablement celui de l'étiquette). Des trois derniers, l'un ne porte pas de date de récolte précise, l'autre n'a pas de nom et l'ultime, sans numéro d'étiquette, reprend un nom et une date figurant déjà sur la liste.

URBAN (1902) note que des doubles se trouvent dans l'herbier «*Krug et Urban (320 Nr.)*» et dans l'herbier Boissier, sans indiquer le nombre d'échantillons transmis à ce dernier. Selon M. H.-M. Burdet (comm. pers., 1994), 48 échantillons ont été transmis à cet herbier en 1908, par l'entremise de Robert Chodat. Il convient d'ajouter à cette liste le Musée national de Washington où 50 «doubles» de l'herbier Prenleloup ont été envoyés, mais 32 recensés.

CORRESPONDANCE URBAN-SCHNETZLER À PROPOS DE PRENLELOUP

Le Musée botanique cantonal ne possède pas la correspondance, ni la copie de celle-ci, échangée entre Schnetzler et Urban à propos de L. A. Prenleloup, et citée par URBAN (1902).

Mais on trouve dans les archives du Musée botanique cantonal (sans numéro d'inventaire) une carte postale écrite en français par I. Urban, datée: «*Berlin W. Grunewaldstr. 6-7 / den 2 Octobre [sic] 1899*» et adressée au collaborateur du prof. E. Wilczek, «*Monsieur L. Pache / Assistant et préparateur au Laboratoire botanique / Lausanne (Schweiz) / Université de Lausanne*», indiquant au deuxième paragraphe: «*Quant à M. Prenleloup, je suis très fâché de ne rien savoir sur lui et sur ces herbiers. Nous avons reçu en échange ev. [sic] 350 numéros et nous avons donné à Lausanne autant d'échantillons de plantes que M. Venturi [?] a recueillies à Portorico, en échange. [sig.] Votre bien dévoué / I. Urban*»

CATALOGUE DE L'HERBIER PRENLELOUP

L'herbier Prenleloup était accompagné d'un catalogue (11 x 17 cm), enregistré dans la bibliothèque sous le numéro «Musée cantonal, Cabinet de botanique, 514». La page de titre porte la mention:

«*Catalogue de l'herbier / fait à St Domingue / de 1853-1863 et hiver 1868-1869 / par Louis Alexandre Prenleloup / (L'herbier a été donné au musée / en 1873)*»

Schnetzler dans sa lettre datée de novembre écrit que l'herbier a été donné en 1872 et qu'il a été placé dans les collections. Or la date inscrite sur le catalogue est postérieure. De même, dans le «Registre des dons et achats faits au Cabinet de botanique du Musée cantonal à Lausanne, 1873 [et sq.]», le don des herbiers Prenleloup est enregistré en 1873. Cette date est probablement celle de l'inventaire.

Le catalogue est formé de 4 parties:

1.-pp. 1-166. Liste des taxa récoltés. Chaque rubrique comporte le nom complet de l'espèce avec le nom d'auteur, parfois un synonyme, le nom de la famille, parfois le nom en espagnol et en haïtien, l'indication de la station de récolte (le plus souvent en espagnol, parfois en français) et la date de la récolte. Lorsque l'espèce n'est pas déterminée, le nom de genre est suivi de *aliq.* avec une brève description en latin. Pour quelques espèces, les emplois culinaires, officinaux ou utilitaires sont indiqués;

2.-pp. 167-168. «*Plantas de la Guayana ynglesa recogidas pr. Sir Robert Schomburgk abandonadas per el [?] an [?] Sto Dgo y que me regaló David Leon vice Consul Yngles y Consul de Holanda*»;

Tableau 1.—Liste des échantillons conservés par le Botany Department of the Smithsonian Institution (US), comparée avec le catalogue de l'herbier. On remarque que six échantillons seulement sont des doubles vrais (ils portent la même date que dans le catalogue). Quant aux autres, soit ils n'ont pas la même date de récolte, soit ils ne figurent pas dans le catalogue. Ils ne peuvent donc être considérés comme des doubles.

N°	Liste de Washington	date	Catalogue Preneloup	date
Taxons portant la même date que celle du catalogue (= doubles)				
93	<i>Allophylus occidentalis</i> (Sw.) Radlb	22.4.63	<i>Schmidelia occidentalis</i> DC	22.4.63
189	<i>Acisanthera quadrata</i> Juss.	26.2.63	<i>Acisanthera quadrata</i> DC	26.2.63
102	<i>Anacardium occidentale</i> L.	24.4.63	<i>Anacardium occidentale</i> DC	24.4.63
177	<i>Combretum jacquini</i> Griseb.	20.3.63	<i>Combretum laxum</i> W.	20.3.63
258	<i>Erithalis fruticosa</i> L.	22.8.69	<i>Erithalis fruticosa</i> DC var. <i>inodora</i>	22.8.69
71	<i>Fagara monophylla</i> Lam.	26.4.63	<i>Zanthoxylum ochroxylum</i> DC	26.4.63
146	<i>Inga vera</i> Willd.	26.2.63	<i>Inga vera</i> Wild.	26.2.63
79	<i>Swietenia mahagoni</i> (L.) Jacq.	20.1.63	<i>Swietenia mahogani</i> W.	20.1.63

Echantillons portant des noms différents, sans que la synonymie ait pu être établie, mais portant la même date (= double éventuel)

455	<i>Boerhaavea coccinea</i> Mill.	14.4.58	<i>Boerhavia scandens</i> W.	14.4.58
-----	----------------------------------	---------	------------------------------	---------

Echantillons figurant sur la liste de Washington mais pas sous ce nom ou sous celui d'un synonyme connu dans le catalogue de l'herbier Preneloup (= doubles éventuels)

1	<i>Annona micrantha</i> Bertero	25.1.63	-
275	<i>Borreria laevis</i> (Lam.) Griseb.	4.4.58	-
117	<i>Centrosema pubescens</i> Benth.	3.1.69	-
492	<i>Coccoloba scrobiculata</i> Lind.	20.4.63	-
170	<i>Hirtella triandra</i> Sw.	10.4.63	-
382	<i>Jacquemontia pentantha</i> (Jacq.) G. D.	10.12.62	-
7	<i>Nasturtium portoricense</i> Spreng.	12.12.62	-
500	<i>Nectandra antillana</i> Meisn.	28.1.63	-
318	<i>Parathesis serrulata</i> (Sw.) Meis.	20.4.63	-
457	<i>Philoxerus vermicularis</i> (L.) Pal.	12.4.58	-
524	<i>Phyllanthus quadrifolius</i> L.	20.12.62	-
205	<i>Samyda rosea</i> Sims	16.2.63	-
408	<i>Thunbergia alata</i> Bojen	20.4.63	-
319	<i>Wallenia laurifolia</i> (Jacq.) Sw.	11.12.62	-

Echantillons portant des dates différentes de celles du catalogue (≠ doubles)

433	<i>Duranta erecta</i> L.	6.2.65	<i>Duranta plumieri</i> Jacq.	20.8.54
269	<i>Ernodea littoralis</i> Sw.	15.2.63	<i>Ernodea littoralis</i> Sw.	24.2.63
249	<i>Hamelia patens</i> Jacq.	18.1.53	<i>Hamelia patens</i> W.	18.9.84
353	<i>Heliotropium indicum</i> L.	24.4.63	<i>Heliophyllum indicum</i> DC	24.4.69
451	<i>Leonurus sibiricus</i> L.	10.4.69	<i>Leonurus sibiricus</i> DC	25.11.62
214	<i>Turnera ulmifolia intermedia</i> [?]	24.4.63	<i>Turnera ulmifolia</i> W.	14.4.88

Echantillons imprécis figurant sur la liste de Washington

642	<i>Mariscus</i> (<i>Cyperus</i>) <i>capillaris</i> (SW) Vahl.	1853-1869
1001	-	1853-1869
-	<i>Nectandra antillana</i> Meisn.	28.1.63

3.-pp. 169-174. «*Non décrite [sic] dans De Candolle Prodrromus et Endlicher Genera*». Les rubriques sont identiques à celles de la première partie, avec quelques annotations en français;

4.-60 pages, non numérotées. Index alphabétique des espèces présentes dans le catalogue avec indication du numéro de la page où elle figure (fig. 4).

La dernière page porte une liste de onze ouvrages de botaniques dont certains avec leur prix. Cette liste semble ne pas être de la main de Prenleloup.

Le catalogue comprend en tout 601 taxa, dont 51 ne sont pas déterminés à l'espèce. Dans l'index, 18 noms que Prenleloup avait omis ont été ajoutés par une autre personne (écriture différente, voir figure 4).

URBAN (1902) note que cet herbier comportait «*ca. 1054 Nr.*». Les 453 autres échantillons, ne figurant pas dans ce catalogue forment peut-être «*l'herbier suisse, principalement vaudois*» dont parle Schnetzler (cf. supra).

TRANSCRIPTION DU CATALOGUE DE L'HERBIER PRENLELOUP

Le catalogue manuscrit de l'herbier Prenleloup a été soigneusement transcrit afin d'en permettre la consultation par les chercheurs intéressés. Cette transcription est disponible au Musée botanique cantonal, 14 b. Av. de Cour, CH-1007 Lausanne.

Dans cette liste, les familles (nomenclature selon GREUTER 1993) et les genres sont classés par ordre alphabétique à l'intérieur des grandes divisions systématiques. La systématique des ptéridophytes est celle de TRYON et TRYON (1982).

Chaque rubrique comporte les éléments suivants: nom d'espèce, synonymes cités par Prenleloup (entre parenthèses) –si le taxon ne figure dans aucun des ouvrages consultés, il est assorti d'un [?]-, numéro de la page du catalogue manuscrit entre [crochets], date de récolte, station de récolte, remarques éventuelles de la main de Prenleloup entre (parenthèses), nom espagnol et nom haïtien, lorsque le botaniste les a indiqués. Les ajouts effectués lors du tri de l'herbier, ont été écrits entre {accolades}. Ceux que nous avons fait nous-mêmes ont été écrits entre [crochets].

Prenleloup a systématiquement abrégé Santo Domingo en Sto Dgo, la graphie a été scrupuleusement respectée.

Les plantes des pages 167 et 168, dont seul le nom est cité, sans autres indications, ont été regroupées à la fin du catalogue.

NOTES

¹ACV, Eb 86/10, 336.

²ACV, K XV b 10/1, 216. Théodore Prenleloup est encore à Morges le 25 mai 1839.

ACV, K XIX 36/272, 457.

³ACV, K VIII b 62/1, 110-111.

⁴ACV, K VII g 12/2, n° 1700.

⁵ACV, K XIX 36/10, 437-438 - Rentré au pays, Théodore Prenleloup avait été nommé inspecteur de boucheries de Morges le 13 février 1852, puis mis à pied par la Municipalité le 26 janvier 1857 en raison de sa situation personnelle (communication de Mme Fabienne Chatelan, archiviste communale de Morges). A ce moment, la famille était éclatée: sa femme et ses filles en Autriche-Hongrie, son aîné à Saint-Domingue et son cadet en Russie...

⁶ACV, GFG 37, n° 24.

⁷ACV, GFG 36/8, 258-259.

⁸ACV, K VII g 12/6, n° 2290.

⁹ACV, K VII g 12/6, n° 2566.

¹⁰ACV, Ed 112/7, 153.

¹¹ACV, GFG 44, n° 122.

¹²ACV, K XIII 62, à la date (n° 2140/1872). Schnetzler a confondu Cully et Pully !

¹³ACV, K XIII 14/16, 809: suite à l'erreur de Schnetzler, la lettre est adressée à Cully.

REMERCIEMENTS

M. Felice Putzu a relevé dans le catalogue toutes les stations de récolte et toutes les mentions écrites en espagnol. M. Robert Droz les a relues et vérifiées; il a également traduit en espagnol le résumé, que M. Danilo Castro a bien voulu relire. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ***, 1885. Résumé du travail aux herbiers en 1885. Journal du laboratoire du Musée de botanique, manuscrit inéd. Coll. LAU.
- GREUTER W. (ed), 1993. Family Names in Current Use for Vascular Plants, Bryophytes, and Fungi. NCU – 1. *Regnum vegetabile* 126. 96 p.
- SECRÉTAN C., 1930. Savants et chercheurs. In «La vie romantique en Pays romand». Freudweiler et Spiro, Lausanne. 189-202.
- URBAN I., 1902. *Symbolae antillanae seu Fundamenta florum indiae occidentalis*. vol. 3, part 1. Borntraeger, Lipsiae. 160 p.
- TRYON R. M., TRYON A. F., 1982. Ferns and allied plants. With special reference to Tropical America. Springer, New York, 857 p.
- WILCZEK E., 1937. Histoire du Musée botanique cantonal. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 60: 3-28.

Manuscrit reçu le 2 mars 1995